

Corminboeuf est un village où il fait bon vivre ! « l'Atelier d'Histoire » a retrouvé la trace des deux centenaires (à sa connaissance) que les familles du village ont pu fêter à ce jour. A 60 ans d'intervalle, nous pouvons constater une évolution de la perception d'un tel événement.

Un centenaire à Corminboeuf

Laurent Haefliger atteignant sa centième année a donné à ses concitoyens de Corminboeuf l'occasion de préparer, pour le dimanche 2 mai, une belle manifestation en son honneur. Un imposant cortège amena le jubilaire, de la ferme de Derrey Mottex, jusqu'à la pinte communale, sur une voiture fleurie qu'on ne voit pas rouler sur nos routes, mais qui fait le succès de nos cortèges villageois. De fiers dragons, les enfants des écoles armés de petits drapeaux, la fanfare de Belfaux, sous la conduite de M. Bertschy, directeur, précédaient le char du jubilaire. Sur la place du village, aux abords de l'auberge communale, une foule considérable, émue et curieuse, attendait...

Le vieillard est installé dans son fauteuil tout neuf, offert par le gouvernement de Fribourg. On fait un peu de silence pour écouter Monsieur Maxime Quartenoud, président du Conseil d'Etat, ainsi que M. l'abbé Ballaman. Il n'y eut que ces deux discours et ce fut très bien.

La grande et belle salle de la pinte communale est envahie par les invités et la foule. Plus une seule place de libre ! Tout le monde est content, tout le monde est gai, tout le monde bavarde...

M. le curé tient compagnie au vieillard et bavarde avec lui. M. Haefliger sait encore rire et plaisanter.

Pendant que les invités se régalaient d'une tranche d'un excellent jambon, qui vient de la ferme de Derrey Mottex, et dégustent un verre de bon fendant, sur la scène, la fanfare paroissiale de Belfaux fait entendre des airs alertes et joyeux. Alternant avec elle, un chœur mixte et un chœur d'enfants, que dirige M. Goumaz, instituteur, charment les oreilles par quelques beaux chants de chez nous.

Il faudrait aussi décrire cette atmosphère de fête, où toute la population d'un village vibre à l'unisson.

Corminboeuf a bien fait les choses. Félicitations et remerciements au Conseil communal et spécialement à son dévoué syndic, M. André Ridoux, pour la joie qu'ils ont procurée à tous.



Portrait de M. Laurent Haefliger
17 décembre 1954.
Ci-contre : détail du fauteuil.

M. Laurent Haefliger 1855 – 1955

M. Laurent Haefliger est né le 27 avril 1855, à Triengen, dans le district de Sursee/LU.

Il est arrivé dans le canton de Fribourg, avec son père en 1868 (il n'avait alors que 13 ans). D'abord à Guin, puis à Froideville et enfin à Corminboeuf où il vécut des jours relativement heureux durant plus de 60 ans.

Avec son épouse, âgée de 3 ans de moins, ils eurent cinq fils (tous agriculteurs comme lui) et deux filles. Laurent eut le chagrin de perdre sa bien-aimée en 1931.



A l'occasion de son entrée dans sa 100^{ème} année, des journalistes de l'époque s'étaient rendus chez lui pour une interview. En voici un extrait :

Laurent était décrit comme un homme robuste au sourire malicieux. Il était brave et se plaignait de ne plus pouvoir travailler autant qu'il le voudrait. Son fils, Pascal, avait déclaré que son père avait un solide appétit et une forte constitution. Ce dernier coupait d'ailleurs encore son bois avec une force de taureau.

De conviction chrétienne, M. Haefliger attachait une grande importance à sa religion. Ce jour-là, il montra aux journalistes avec fierté une croix qui lui avait été remise par un prêtre.

Une légère toux, un peu de rhumatisme, ce sont les seuls ennuis dont souffrait M. Haefliger, cet homme au profil régulier et aux yeux bleus, tout comme le ciel qu'il n'était pas pressé de rejoindre.

Parution dans « La Liberté » du 7 mai 1954.

Suite à une confusion, M. Haefliger avait déjà été annoncé dans sa 100^{ème} année une année plus tôt le 25 avril 1953 !

Mme Lucie Angéloz 1915 - 2017



Parution dans « La Liberté » du 28 juin 2014 . L'illustration ((c) Vincent Murith) montre Mme Angéloz avec la délégation du Conseil d'État lors de la cérémonie « du fauteuil ». Pour la petite histoire, les centenaires peuvent maintenant choisir leur cadeau entre le traditionnel fauteuil ou une belle cargaison de bouteilles de vin.

Ci-contre : Mme Angéloz a pu de son vivant découvrir le nouveau pont de la Poya. Il est possible qu'elle ait vu la transformation du pont de Grandfey (1925) et assurément la reconstruction du pont actuel du Gottéron (1962).



Née le 25 juin 1915, est la 3^{ème} d'une famille de onze enfants dont les parents sont Julien et Julie Stalder de La Corbaz.

Elle suit sa scolarité à La Corbaz puis l'école ménagère à la Rue de Morat et termine ses études par l'école de nurse en 1939 à Bertigny.

Lucie exerce sa profession en France, à Limoges, à Briançon et en Italie à Rome, puis en Suisse à Sion et à Fonds pour la famille de Werra.

En 1942, elle épouse Georges Angéloz, charpentier et menuisier à Corminboeuf. De cette union naissent deux filles et un garçon. Ses qualités de nurse et de bonne cuisinière ont été appréciées par sa famille.

Elle aimait la justice. Pour elle, il n'y avait pas de demi-mesure : c'était juste ou faux.

Comme épouse d'un chef d'entreprise, elle a dû se familiariser avec les travaux administratifs.

A 50 ans, Lucie décide de passer son permis de conduire : examen le plus ardu de sa vie, mais finalement – que du bonheur – Lucie a acquis ainsi son autonomie. Lucie a conduit sa voiture durant 43 ans sans accident. A 93 ans, de son propre chef « enfin presque » elle décide de remettre son bleu aux autorités. « Pendant que tout va bien » dit-elle, le jour de ses 100 ans.

Lucie Angéloz s'est éteinte à l'âge de 103 ans.

L'Atelier est ouvert à toutes les personnes intéressées par l'histoire de notre village. Retrouvez les publications précédentes de l'Atelier d'histoire et consultez le site pour connaître les prochaines réunions : www.corminboeuf.ch et suivre Invitation cordiale !

Atelier d'Histoire

